

# L'horloge

*Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible,*

*Dont le doigt nous menace et nous dit : " Souviens-toi !*

*Les vibrantes Douleurs dans ton coeur plein d'effroi*

*Se planteront bientôt comme dans une cible,*

*Le plaisir vaporeux fuira vers l'horizon*

*Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse ;*

*Chaque instant te dévore un morceau du délice*

*A chaque homme accordé pour toute sa saison.*

*Trois mille six cents fois par heure, la Seconde*

*Chuchote : Souviens-toi ! - Rapide, avec sa voix*

*D'insecte, Maintenant dit : Je suis Autrefois,*

*Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde !*

*Remember ! Souviens-toi, prodigue ! Esto memor !*

*(Mon gosier de métal parle toutes les langues.)*

*Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues*

*Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !*

*Souviens-toi que le Temps est un joueur avide*

*Qui gagne sans tricher, à tout coup ! c'est la loi.*

*Le jour décroît ; la nuit augmente, souviens-toi !*

*Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide.*

*Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard,*

*Où l'auguste Vertu, ton épouse encor vierge,*

*Où le repentir même (oh ! la dernière auberge !),*

*Où tout te dira : Meurs, vieux lâche ! il est trop tard !”*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*